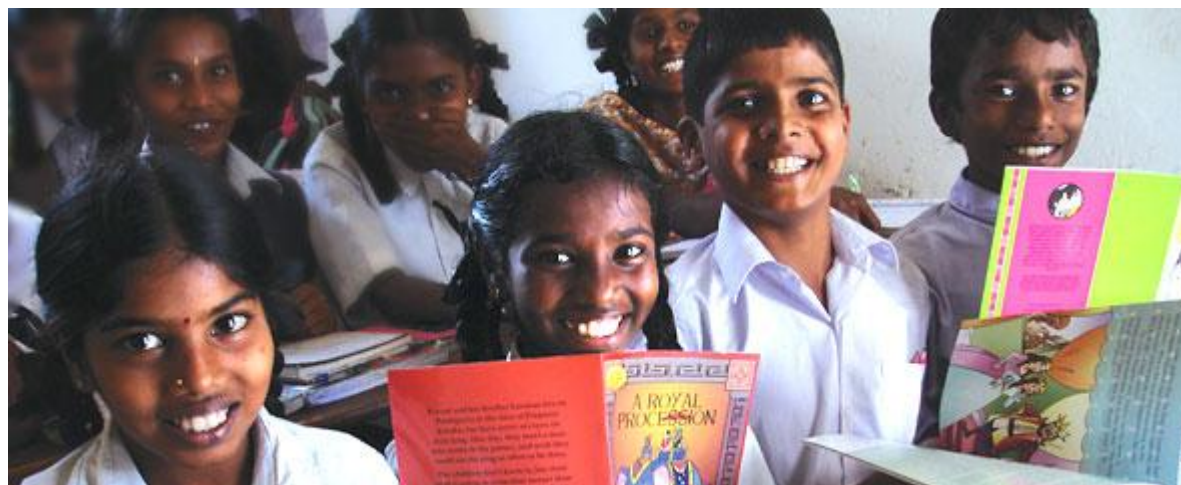


# L'exemplaire et très instructive aventure libre d'un éditeur indien pour enfants

Un employé de l'éditeur [Pratham Books](#) nous raconte ici une bien jolie histoire : celle de la mise à disposition de livres sous licence Creative Commons, en commençant par la (controversée) CC BY-NC-SA pour finalement adopter la plus libre CC BY.

L'histoire ne s'arrête pas là puisque parmi ces livres seule la moitié a été mise en libre disposition sur Internet. Et quelle moitié s'est finalement mieux vendue ? Vous devinerez aisément la réponse, puisque vous êtes un fidèle lecteur du Framablog ☐

On se gardera de toute généralisation hâtive et par trop enthousiaste. C'est en Inde avec de la littérature pour enfants et un faible échantillon analysé. Il n'empêche que cela va à l'encontre de certaines (fausses) idées reçues et que cela fait plaisir à lire, à fortiori quand on a fait le choix d'un modèle similaire avec notre propre maison d'édition [Framabook](#).



# C'est publication « ouverte » chez Pratham Books !

## [Pratham Books is "Open" for Publishing](#)

*John Gautam – 7 mars 2013 – Pratham Books (Blog)*

*(Traduction : Framartin, RyDroid, Peekmo, lordgun, AXL, Garburst, goofy, lamessen + anonymes)*

J'ai rejoint Pantham Books en septembre 2007 pour un stage de six mois et il est vite devenu évident que j'allais y rester bien plus longtemps. Leur objectif « Un livre pour chaque enfant », les personnes et l'organisation étaient géniaux. J'ai donc fini par y travailler pendant cinq ans. En ce moment, je suis conseiller chez Pantham Books.

Au cours de ma première année, j'ai été fasciné par la mission et les moyens qu'on pouvait mettre en œuvre pour atteindre le niveau nécessaire, sans forcément que l'organisation s'accroisse en proportion. Nous avons rejoint par de multiples canaux et réseaux, des organisations partenaires potentielles qui pouvaient utiliser nos contenus, ainsi que la branche népalaise du projet [One Laptop Per Child](#) et l'[Open Learning Exchange](#). Les Népalais ont été les premiers à nous écrire pour nous demander si nous pouvions fournir du contenu pour leur projet sous de multiples formes : pour leurs ordis à bas coût diffusés pour l'usage des enfants, pour leur bibliothèque d'eBooks, et traduit en népalais pour l'usage local.

Il y avait de multiples possibilités très intéressantes. Mais rapidement nous avons pris conscience des limitations des lois traditionnelles du « copyright » et les complexités administratives nécessaires aux négociations bi/multilatérales pour utiliser ou réutiliser du contenu sous licence. Nous n'avions ni l'envergure ni les ressources nécessaires pour nous engager dans ce type de négociations. Les licences Creative Commons nous apparurent comme un moyen de contourner ce problème et en novembre 2008 nous avons fait le grand saut

et passé 6 livres sous licence Creative Common, la CC BY-NC-SA India 2.5 ([ceci est le billet du blog](#) annonçant le saut).

Notre idée était de tâter le terrain et de voir ce qu'il adviendrait de ce contenu sous licence ouverte. One Laptop Per Child project, the Open Learning Exchange et le Népal ont été les partenaires les plus enthousiastes et ont distribué notre contenu à des enfants qui n'auraient jamais eu accès à nos livres dans des langues qu'on ne publie pas autrement. Notre incursion novatrice dans les licences ouvertes fut un petit succès.

Cependant, alors que c'était un grand saut pour nous en tant qu'éditeur, il y a eu une résistance d'une grande partie de la communauté [comme les commentaires de Philipp Schmidt le démontrent](#) : « ... l'option non commerciale rend les choses compliquées de façon inutile, mais je suppose que la peur de l'inconnu de la maison-mère pesa sur le choix de cette clause particulière des licences Creative Commons ».

Simultanément, je me rendis compte que, grâce à la puissance d'Internet, les licences ouvertes devenaient une tendance importante. Elles ouvrent les communautés et permettent de nouvelles plateformes et usages. Il était évident qu'une révision fondamentale des modèles existants de publication était possible et même nécessaire depuis longtemps. J'étais aussi curieux de la nature du modèle social de publication qui pourrait être construit en connectant des communautés collaborant autour d'un contenu sous licence ouverte.

Pendant l'année 2009, nous avons débattu en interne de l'idée d'utiliser les plus libres des licences Creative Commons et le conseil de Pratham Books a largement [encouragé l'idée](#) de licencier une sous-partie de notre catalogue sous la licence Creative Commons Attribution (CC BY). Nous avons décidé de placer sous cette licence environ 400 livres, de les rendre [disponibles sur le site Scribd](#), et de placer les illustrations [chez Flickr](#) ; le téléversement a commencé en octobre 2009.

Toutefois, pour diverses raisons, nous n'avons réussi qu'à téléverser environ 173 de ces livres, tandis que les 227 restants n'ont jamais été mis sur Scribd et Flickr ; c'est une procédure que nous n'avons reprise que récemment.

Comme nous l'avons écrit [dans notre étude de cas](#), le modèle de mise sous licence Creative Commons est celui qui a permis à Pratham Books d'atteindre plusieurs de ses objectifs de flexibilité et d'évolutivité ainsi que sa mission de mettre un livre dans les mains de chaque enfant. Nous avons été capables de puiser dans un modèle de valeurs communes de partage et d'ouverture avec une croissante communauté d'utilisateurs. Cela a augmenté l'échelle et la portée de nos efforts. Nous avons aussi été capables de publier le contenu de multiples organisations et particuliers, à la fois connus et inconnus, par un effort unique de parution sous licence Creative Commons, à l'opposé d'un modèle traditionnel de publication qui implique du temps pour négocier et discuter avec chaque organisme ou particulier connu qui voudrait utiliser notre matériel.

Cela a constitué une base solide pour notre modèle social de publication.

Nous avons été encouragés de voir des communautés créer des œuvres dérivées aussi différentes que des applications iPad et iPhone, un portage de ces applications vers des ordinateurs OLPC (« One laptop Per Child »), jusqu'à la création de livres entièrement nouveaux à partir des illustrations existantes<sup>[1]</sup>, ou des versions de leurs livres pour les personnes en difficulté face à la lecture – des livres audio au format [DAISY](#) ou en braille, jusqu'à des livres en audio enrichi – de sorte que nous sommes maintenant près d'accomplir notre mission d'atteindre chaque enfant.

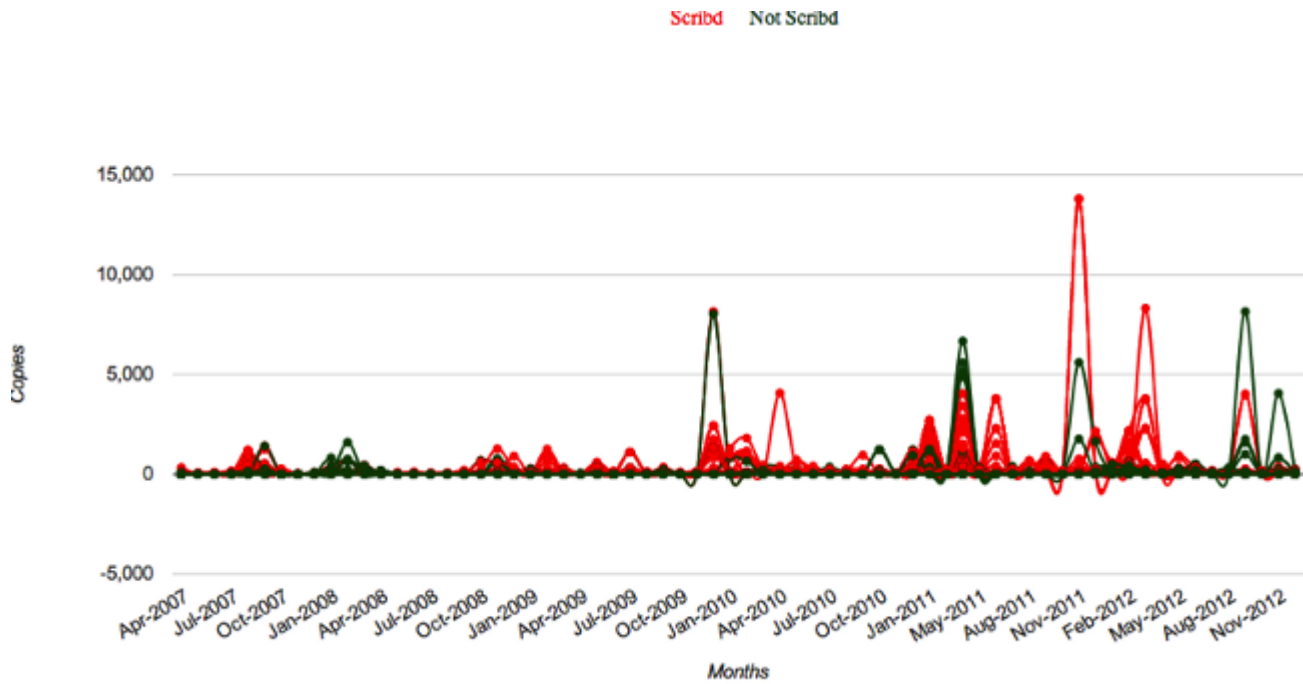
[Nous continuons à suivre ces efforts](#) et sommes toujours épatés de ce que les communautés peuvent créer, et nous avons été abasourdis par l'expansion que certaines ont atteinte. Par

exemple, nos livres sur Scribd ont été lus près d'un million de fois, nous avons été vus plus d'un demi-million de fois sur la bibliothèque internationale numérique pour les enfants, et ils ont été téléchargés sur les différentes applications plus de 250 000 fois. Au Népal, où tout a commencé, nos livres ont été déposés sur les serveurs de 77 écoles et environ 20 000 enfants ont accès à ces livres. Nous sommes aussi tout à fait certains qu'ils ont été utilisés ailleurs et de diverses manières (par exemple, téléchargés, imprimés et distribués – nous l'avons vu faire mais nous n'avons aucun moyen de tracer de tels usages).

Le modèle Creative Commons a étendu la mission Pratham Books d'une manière que nous n'aurions jamais pu imaginer. Une question se posait cependant : savoir si mettre nos livres sous licence CC BY en ligne avait un impact négatif sur les ventes. Alors que nous pensions empiriquement que cela n'avait que peu d'impacts sur les ventes, nous manquions jusqu'à maintenant de données pour confirmer ou infirmer cette hypothèse.

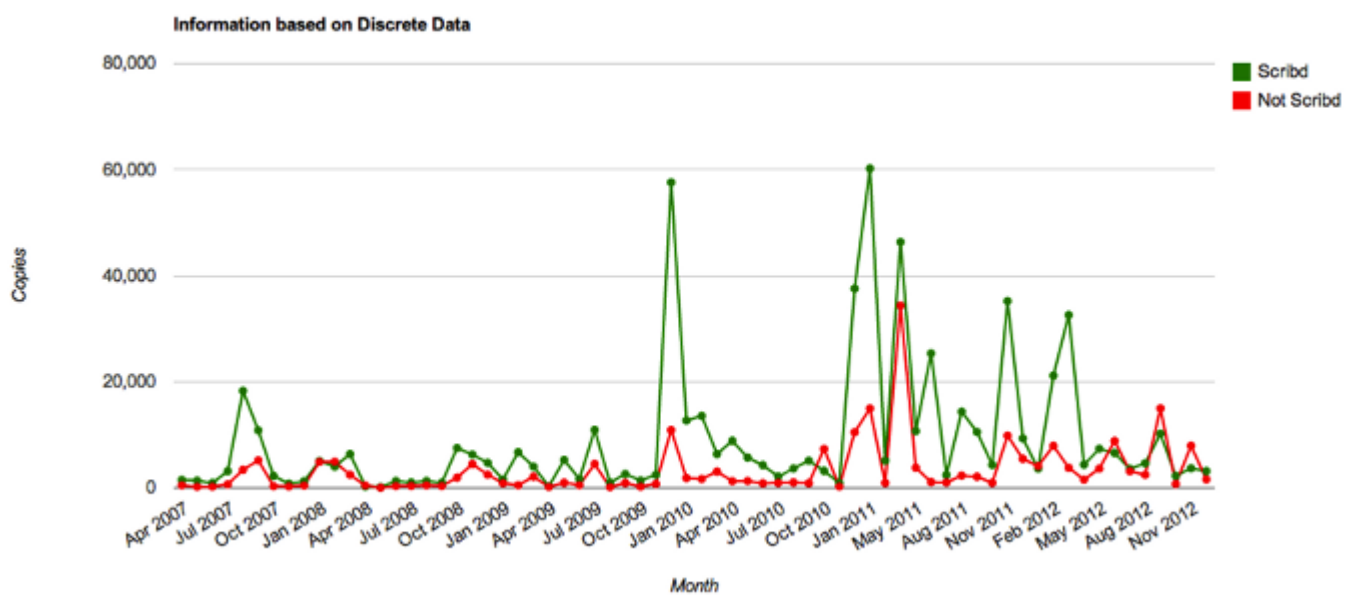
Étant donné que nous avons un ensemble d'environ 400 livres sous licence CC BY, parmi lesquels la moitié environ avait été téléversée, et que la sélection de ceux qui l'étaient ou pas s'était faite par hasard, nous avons pensé qu'il était opportun de comparer les chiffres de vente pour les livres sous licence CC BY disponibles sur Scribd et ceux qui n'y étaient pas.

*Ventes de chaque livre, en ligne par opposition hors ligne, par mois :*



Nous avons d'abord regardé au niveau des livres individuels pour voir les modèles de vente à travers le temps, et il semblerait que les livres sur Scribd se vendent mieux que ceux qui n'y sont pas, mais il était difficile d'en déduire une marge de différence significative entre les deux lorsque l'on regarde uniquement au niveau des livres individuels.

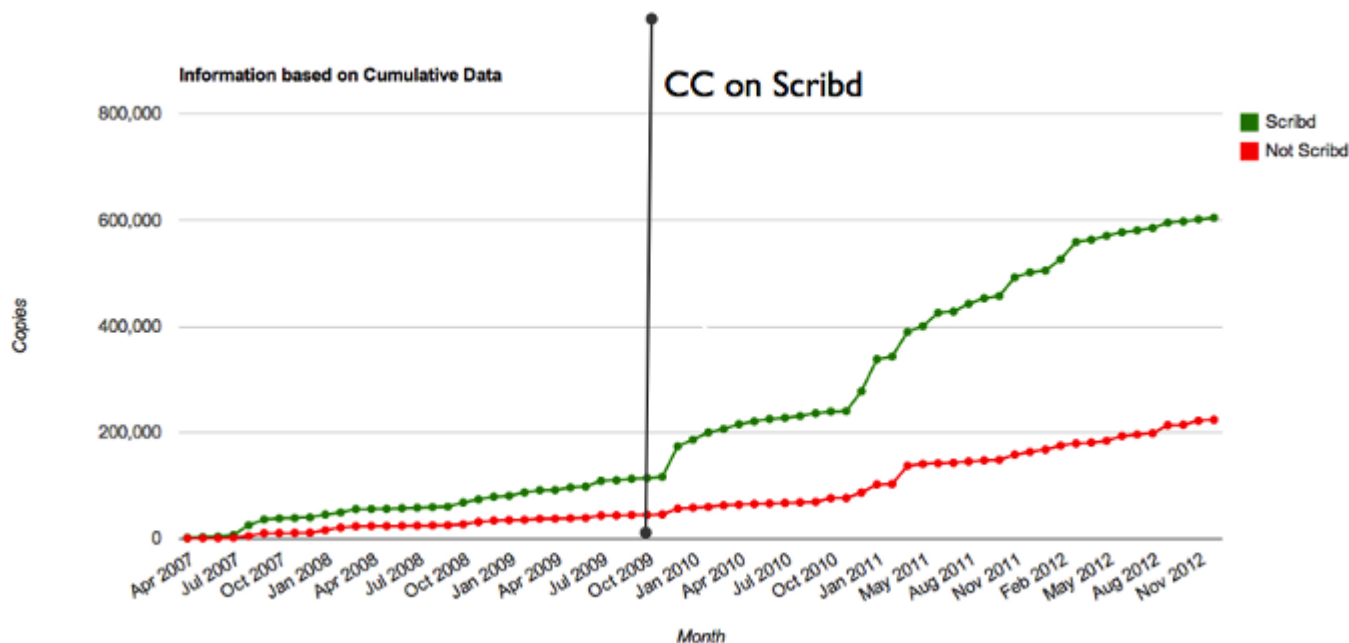
*Ventes de tous les livres en ligne contre tous ceux hors ligne, par mois :*



Nous avons ensuite regardé les ventes cumulées des livres qui

sont, et qui ne sont pas sur Scribd au fil du temps, et il est clair que les livres sur Scribd semblaient mieux se vendre que les livres qui n'y étaient pas.

*Ventes cumulées de livres, en ligne vs hors ligne :*



Finalement, quand nous avons étudié les données des ventes cumulées pour les livres sous licence CC BY qui étaient disponibles sur Scribd par rapport à ceux qui ne l'étaient pas, nous avons été ébahis de voir que les premiers se vendaient bien mieux que les seconds, dans un rapport extraordinaire de presque 3 contre 1. Même si nous hésiterions à dire, étant donné les aspects spécifiques de notre marché et de notre modèle, que mettre les livres sous licence libre et disponibles en ligne augmente les ventes, nous pouvons affirmer que cela ne semble pas faire baisser leurs ventes. Et savoir cela est en soi une leçon importante pour nous, comme ce devrait l'être pour le reste de l'industrie de l'édition.

À défaut d'autre chose, rendre une partie de votre catalogue disponible en ligne est une façon puissante de construire votre communauté, votre marque et d'attirer des visiteurs, parce que le contenu est en lui-même un argument promotionnel. Nous avons eu la chance que cela nous aide aussi à nous

rapprocher de notre souhait de mettre un livre dans les mains de chaque enfant, et cela nous étonne encore. Les manifestations de la [Journée internationale de l'alphabétisation](#) de l'an dernier en sont un bon exemple.

Nous espérons que notre expérience et son résultat encourageront d'autres éditeurs à mettre leur contenu à disposition en ligne, totalement, et même à considérer de choisir une licence libre pour tout ou partie de leur catalogue.

## Notes

[1] Nous avons nous aussi repris des illustrations de chez Pratham sous licence CC BY : le dessin des deux enfants Angie and Upesh qui apparaissent sur la couverture de notre [FramaDVD école](#) □